

VENTE
SUR SAISIE IMMOBILIERE

**Extrait des Minutes du Greffe du Tribunal Judiciaire de
GRENOBLE, Département de l'Isère**

REPUBLIQUE FRANCAISE
AU NOM DU PEUPLE FRANCAIS

**Le Juge de l'Exécution près le Tribunal Judiciaire de
GRENOBLE, Département de l'Isère, a tranché en
l'audience publique du**

La sentence d'adjudication suivante :

CAHIER DES CONDITIONS DE LA VENTE Clauses et Conditions
--

**Auxquelles seront adjugés, à l'audience de vente du Juge
de l'Exécution près le Tribunal Judiciaire de
GRENOBLE, au plus offrant des enchérisseurs, les biens
et droits immobiliers suivants :**

*Sur la commune de **SAINT MARCELLIN** (Isère)
50, Grande Rue.*

*Dans un ensemble immobilier en copropriété
dénommé **LES EGLANTINES** destiné en totalité ou
en partie à l'habitation et immatriculé comme tel
au registre national d'immatriculation des
syndicats de copropriétaires sous le numéro
AA2246346 comprenant dans son ensemble :*

- a) une maison à usage d'habitation et de commerce
comprenant :*
- deux magasins au rez-de-chaussée,*
 - quatre appartements dont deux au premier
étage et deux autres au deuxième étage,*

- cour et entrepôt, caves en sous-sol.
- b) le sol d'une bande de terrain de 17m² attenante au bâtiment ci-dessus ainsi que le volume du passage ouvert au-dessus d'une hauteur minimum sous une poutre existante de trois mètres et dix centimètres environ.

le tout figurant au cadastre

- **Section AI n°760** - 50 Grande Rue - pour 07a 34ca.
- **Volume 1 - section AI n°721** - 50 Grande Rue - pour 17ca. Ledit volume régi par l'état descriptif de division en lots volume dressé par le Cabinet des Géomètres BOSSAN et MOURARET à Saint-Marcellin, déposé au rang des minutes de Maître GUIILANI, notaire à SAINTMARCELLIN (Isère), suivant acte de dépôt du 19 février 1994; ledit acte contenant, dépôt de jugement, attestation immobilière complémentaire et état descriptif de division en volume, dont une copie authentique a été publiée à la Conservation des Hypothèques de Saint-Marcellin, le 1er août 1994, Volume 1994P, Numéro 1951.

Les biens et droits immobiliers ci-après désignés :

♦ **LOT NUMERO QUATORZE (14)**

Au troisième étage, un **appartement** portant le numéro 12, porte à gauche sur la courside, comprenant une grande pièce de vie avec cuisine ouverte, une chambre, une salle de bain, WC, une mezzanine.

Et les soixante et onze/millièmes (71/1.000èmes) des parties communes générales.

Et les quatre-vingt-trois/millièmes (83/1.000èmes) des charges communes spéciales de l'immeuble.

PROCEDURE

La présente procédure de saisie immobilière et de distribution du prix est poursuivie

A l'encontre de

Aux requêtes, poursuites et diligences de

La **COMPAGNIE EUROPEENNE DE GARANTIES ET CAUTIONS**, Entreprise régie par le Code des Assurances, Société Anonyme à Conseil d'Administration au capital de 262 391 274,00 €, inscrite au Registre du Commerce et des Sociétés de PARIS (75) sous le numéro 382.506.079 (SIRET 38250607900054), dont le siège social est Immeuble Austerlitz 2 - 59, avenue Pierre Mendès France à 75013 PARIS, représentée par son directeur général domicilié es qualité audit siège.

Ayant pour Avocat Maître Jean-Bruno PETIT, Avocat membre de la SELARL LIGAS-RAYMOND & PETIT, Avocat au Barreau de GRENOBLE, y demeurant 23 avenue Doyen Louis Weil à GRENOBLE, lequel se constitue sur la présente poursuite de vente.

Et ayant pour avocat plaidant Maître Frédéric ALLEAUME, Avocat associé de la SCP AXIOJURIS-LEXIENS, Avocat au Barreau de LYON, y demeurant 1Le Britannia A, 20 boulevard Eugène Deruelle à 69003 LYON, Tél : 04 37 48 80 80 – Toque n°786.

Suivant commandement du ministère de Maître Elodie CHUFFART – SELARL LEGALACT, commissaire de justice à RIVES, y demeurant 65 avenue Jean Jaurès, en date du 16 janvier 2025.

En vertu et pour l'exécution de :

En vertu d'un **jugement** réputé contradictoire et en premier ressort rendu par le **Tribunal judiciaire de GRENOBLE** le **24 avril 2023**, signifié à parties le 23 octobre 2023, à ce jour définitif selon certificat de non-appel en date du 27 novembre 2023.

Ledit jugement garanti par une **inscription d'hypothèque judiciaire définitive** publiée au 3^{ème} bureau du service de la publicité foncière de GRENOBLE le 13 décembre 2023 Volume 3804P03 2023 V n°8742 **se substituant à une hypothèque judiciaire provisoire** publiée au 3^{ème} bureau du

service de la publicité foncière de GRENOBLE le 27 mai
2022 Volume 3804P03 2022 V n°1766.

Pour avoir paiement de la somme de :

Principal.....132 422,95 €
Selon jugement.....121 332,32 €
Capitalisation des intérêts
au taux légal du 09.05.2022
au 09.05.2024 (taux légal
jusqu'au 23.12.2023, taux
légal majoré de 5pts au-delà).....9 090,63 €
Article 700.....2 000,00 €

Intérêts au taux légal majoré du
10.05.2024 au 31.12.2024.....8 558,47 €

Frais1 231,36 €
Dénonciation HJP..... 90,86 €
Assignation.....55,12 €
Timbre CNBF.....13,00 €
Signification jugement.....73,38 €
Inscription HJP inscription HJP.....966,00 €
Inscription HJP inscription HJD..... 33,00 €

TOTAL DU AU 31.12.2024.....142 212,78 €
Outres intérêts sur 132 422,95 € au taux légal majoré
capitalisables au 09.05 de chaque année

Le coût du commandement et tous frais conséquents faits ou à faire, susceptibles d'être avancés par le créancier pour le recouvrement de sa créance et la conservation de son gage et sous réserve et sans préjudice de tous autres dus, droits et actions, des intérêts sur intérêts en cours, de tous autres frais et légitimes accessoires, offrant de tous détail et liquidation en cas de règlement immédiat et en tenant compte de tous acomptes qui auraient pu être versés.

Ce commandement de payer valant saisie contient les copies et énonciations prescrites par l'article R 321-3 du Code des Procédures Civiles d'Exécution, c'est-à-dire :

- 1°) La constitution de Maître Jean-Bruno PETIT, Avocat associé de la SELARL L. LIGAS-RAYMOND J-B PETIT, Avocat au Barreau de GRENOBLE, y demeurant 23 avenue Doyen Louis Weil à GRENOBLE, pour la COMPAGNIE EUROPEENNE DE GARANTIES ET CAUTIONS, avec élection de domicile en son cabinet.

- 1) L'indication de la date et de la nature du titre exécutoire en vertu duquel le commandement est délivré ;
- 2) Le décompte des sommes réclamées en principal, frais et intérêts échus, ainsi que l'indication du taux des intérêts moratoires ;
- 3) L'avertissement que le débiteur doit payer lesdites sommes dans un délai de huit jours, qu'à défaut de paiement, la procédure à fin de vente de l'immeuble se poursuivra et qu'à cet effet, le débiteur sera assigné à comparaître à une audience du Juge de l'Exécution pour voir statuer sur les modalités de la procédure ;
- 4) La désignation de chacun des biens ou droits sur lesquels porte la saisie immobilière, telle qu'exigée par les règles de la publicité foncière, ainsi qu'une copie de la matrice cadastrale.
- 5) L'indication que le commandement vaut saisie de l'immeuble et que le bien est indisponible à l'égard du débiteur à compter de la signification de l'acte et à l'égard des tiers à compter de la publication de celui-ci auprès du service de la publicité foncière de GRENOBLE ;
- 6) L'indication que le commandement vaut saisie des fruits et que le débiteur en est séquestre ;
- 7) L'indication que le débiteur garde la possibilité de rechercher un acquéreur de l'immeuble saisi pour procéder à sa vente amiable ou de donner mandat à cet effet et la mention que cette vente ne pourra néanmoins être conclue qu'après autorisation du Juge de l'Exécution ;
- 8) La sommation, lorsque le bien fait l'objet d'un bail, d'avoir à indiquer au commissaire de justice les nom, prénom et adresse du preneur ou, s'il s'agit d'une personne morale, sa dénomination et son siège social ;
- 9) L'indication qu'un commissaire de justice pourra pénétrer dans les lieux afin de dresser un procès-verbal de description de l'immeuble ;
- 10) L'indication que le Juge de l'Exécution territorialement compétent pour connaître de la procédure de saisie et des contestations et demandes incidentes y afférentes est celui du Tribunal Judiciaire

de GRENOBLE siégeant Place Firmin Gautier à 38000 GRENOBLE ;

- 11) L'indication que le débiteur qui en fait préalablement la demande peut bénéficier, pour la procédure de saisie, de l'aide juridictionnelle s'il remplit les conditions de ressources prévues par la loi n° 91-647 du 10 juillet 1991 relative à l'aide juridique et le décret n° 91-1266 du 19 décembre 1991 portant application de ladite loi ;
- 12) L'indication, si le débiteur est une personne physique, que s'il s'estime en situation de surendettement, il a la faculté de saisir la commission de surendettement des particuliers instituée par l'article L. 712-1 du code de la consommation.
- 13) Si le créancier saisissant agit en vertu d'une transmission, à quelque titre que ce soit, de la créance contenue dans le titre exécutoire fondant les poursuites, le commandement vise en outre l'acte de transmission à moins que le débiteur n'en ait été régulièrement avisé au préalable.

Ce commandement, n'ayant pas reçu satisfaction, a été publié pour valoir saisie auprès du service de la publicité foncière de GRENOBLE le 03 mars 2025, Volume 3804P03 2025 S n°19.

Le service de la publicité foncière de GRENOBLE a délivré le 12 décembre 2024 un état hypothécaire hors formalité et le 05 mars 2025 l'état hypothécaire certifié à la date de publication du commandement de payer valant saisie, tous deux ci-annexés.

(Cf États hypothécaires hors et sur formalité ci-annexés)

De même et par exploit en date du 07 avril 2025 délivré par Maître Elodie CHUFFART - SELARL LEGALACT, commissaire de Justice à RIVES, y demeurant 65 avenue Jean Jaurès, a fait délivrer à [REDACTED] [REDACTED] assignation à comparaître à l'audience d'orientation de Monsieur le Juge de l'Exécution près le Tribunal Judiciaire de GRENOBLE pour le mardi 24 juin 2025 à 14 heures, Salle 12.

(Cf assignation ci-annexée)

L'adjudication aura lieu en un lot pardessus la mise à prix ci-après indiquée :

**25 000,00 €
VINGT CINQ MILLE EUROS**

offerte par le poursuivant, outre les clauses et conditions du présent cahier des charges.

CLAUSES ET CONDITIONS SPECIALES
--

**A - DESIGNATION DES BIENS ET DROITS
IMMOBILIERS A VENDRE**

En conséquence, il sera procédé à la vente aux enchères publiques à l'audience des ventes du Juge de l'Exécution près le Tribunal Judiciaire de GRENOBLE en UN LOT, des biens et droits immobiliers qui sont désignés comme suit au commandement sus indiqué :

*Sur la commune de **SAINT MARCELLIN** (Isère)
50, Grande Rue.*

*Dans un ensemble immobilier en copropriété dénommé **LES EGLANTINES** destiné en totalité ou en partie à l'habitation et immatriculé comme tel au registre national d'immatriculation des syndicats de copropriétaires sous le numéro **AA2246346** comprenant dans son ensemble :*

a) une maison à usage d'habitation et de commerce comprenant :

- deux magasins au rez-de-chaussée,*
- quatre appartements dont deux au premier étage et deux autres au deuxième étage,*
- cour et entrepôt, caves en sous-sol.*

b) le sol d'une bande de terrain de 17m² attenante au bâtiment ci-dessus ainsi que le volume du passage ouvert au-dessus d'une hauteur minimum sous une poutre existante de trois mètres et dix centimètres environ.

le tout figurant au cadastre

- **Section AI n°760** - 50 Grande Rue - pour 07a*

34ca.

- **Volume 1 - section AI n°721 - 50 Grande Rue**
- pour 17ca. Ledit volume régi par l'état descriptif de division en lots volume dressé par le Cabinet des Géomètres BOSSAN et MOURARET à Saint-Marcellin, déposé au rang des minutes de Maître GUIILANI, notaire à SAINTMARCELLIN (Isère), suivant acte de dépôt du 19 février 1994; ledit acte contenant, dépôt de jugement, attestation immobilière complémentaire et état descriptif de division en volume, dont une copie authentique a été publiée à la Conservation des Hypothèques de Saint-Marcellin, le 1er août 1994, Volume 1994P, Numéro 1951.

Les biens et droits immobiliers ci-après désignés :

♦ **LOT NUMERO QUATORZE (14)**

*Au troisième étage, un **appartement** portant le numéro 12, porte à gauche sur la courside, comprenant dégagement, cuisine, salle de séjour avec placard, une chambre, mezzanine, salle de bains et WC.*

Et les soixante et onze/millièmes (71/1.000èmes) des parties communes générales.

Et les quatre-vingt-trois/millièmes (83/1.000èmes) des charges communes spéciales de l'immeuble.

L'ensemble immobilier sus désigné a fait l'objet d'un état descriptif de division et règlement de copropriété établi aux termes d'un acte reçu par Maître François GULIANI, notaire à SAINT MARCELLIN, le 4 novembre 1994 dont une copie authentique a été publiée au bureau des hypothèques de SAINT MARCELLIN, le 19 décembre 1994, volume 1994 P numéro 3160.

Et tels au surplus que lesdits biens et droits immobiliers qui précèdent, existent, s'étendent, poursuivent et comportent, avec toutes leurs aisances, appartenances, dépendances, ensemble de tous immeubles par destination, et en particulier tout matériel pouvant avoir le caractère d'immeuble par destination, et tout droit et toute servitude pouvant y être attaché, et toute augmentation et amélioration à y survenir, sans aucune exception ni réserve.

Selon acte en date du 04 février 2025, Maître Elodie

CHUFFART – SELARL LEGALACT, commissaire de justice à RIVES, y demeurant 65 avenue Jean Jaurès, a procédé à un procès-verbal descriptif des biens et droits immobiliers mis en vente ci-après annexé.

(Cf. PV Descriptif ci-annexé)

La copie de la matrice cadastrale et le plan cadastral délivrés par le Centre des Impôts Foncier de l'Isère sont joints au présent cahier des conditions de la vente.

(Cf. extraits cadastraux ci-annexés)

B - RENSEIGNEMENTS SUR LA DATE D'ACHEVEMENT DES IMMEUBLES RECEMMENT CONSTRUITS (C.G.I. ANN. II, ART. 258)

Plus de 5 ans.

C - ORIGINES DE PROPRIETE

Immédiate

Les biens et droits immobiliers présentement saisis appartiennent à [REDACTED] pour les avoir acquis de [REDACTED], selon acte reçu de Maître Philippe LINTANFF, Notaire à SAINT-MARCELLIN, le 27 décembre 2018 publié au service de la publicité foncière de GRENOBLE le 09 janvier 2019 Volume 3804P06 2019 P n°75.

Antérieure

Tel qu'il résulte de l'acte reçu par Maître Philippe LINTANFF, Notaire à SAINT-MARCELLIN le 27 décembre 2018 et ci-après littéralement retranscrit :

« Les biens immobiliers objet des présentes appartiennent à Madame Gisèle BELLER, vendeur aux présentes, par suite de l'acquisition faite :

Partie, de la société dénommée SARL CONTAMINES, société à responsabilité limitée au capital de 50.000,00 FRF, dont le siège social est sis à TULLINS (Isère). Les Contamines identifiée au Répertoire National des Entreprises et des Etablissements sous le numéro 398 095 695 au Registre du

Commerce de GRENOBLE

Suivant acte reçu par Maître GUILIANI notaire à SAINT MARCELLIN (Isère), le 03 août 2001

Cette acquisition a eu lieu moyennant le prix pour la totalité du bien de SOIXANTE TREIZE MILLE QUATRE CENT QUATRE VINGTS EUROS QUARANTE-TROIS CENTIMES (73.480,43 €)

Cette somme a été payée comptant et quittancée dans l'acte, dont une partie, au moyen d'un prêt consenti par la Caisse d'Epargne et de Prévoyance des Alpes.

Une copie authentique de cet acte a été publiée au bureau des hypothèques de SAINT MARCELLIN (Isère) le 20 septembre 2001, volume 2001 P, numéro 2807.

Partie, de **Monsieur Claude Gilbert Maurice GONTARD**, mécanicien, demeurant à SAINT MARCELLIN (Isère), 50, Grande Rue

Né à ROMANS SUR ISERE (Drôme), le 20 Janvier 1961.

Divorcé en premières noces et non remarié depuis de **Madame Chris-tine Claudette Mauncette GUIGNARD**, suivant jugement du Tribunal de Grande Instance de VALENCE (Drôme), en date du 23 Mars 1999.

De nationalité française.

Ayant la qualité de 'Résident' au sens de la réglementation fiscale.

Suivant acte reçu par Maître GUILIANI notaire à SAINT MARCELLIN (Isère), le 17 novembre 2003.

Cette acquisition a eu lieu moyennant le prix pour la moitié du bien de CINQUANTE MILLE CENT SEIZE EUROS (50.116,00 €).

Cette somme a été payée comptant et quittancée dans l'acte.

Une copie authentique de cet acte a été publiée au bureau des hypothèques de SAINT MARCELLIN (Isère) le 07 janvier 2004, volume 2004 P, numéro 33. »

Plus antérieure

Tel qu'il résulte de l'acte reçu par Maître Philippe LINTANFF, Notaire à SAINT-MARCELLIN le 27 décembre 2018 et ci-après littéralement retranscrit :

« ANTERIEUREMENT ce bien appartenait à [REDACTED] par suite de l'apport qui en a été fait par :

- [REDACTED]
- [REDACTED]
- [REDACTED]
- [REDACTED]

(Isère) le 25 octobre 1947,

-

-

-

-

Suivant acte reçu par Maître GUILIANI, Notaire à SAINT MARCELLIN, le 19 février 1994.

Une expédition de cet acte a été publiée au service de la publicité foncière de SAINT MARCELLIN le 1er août 1994 volume 1994P n° 1954.

ANTERIEUREMENT ce bien appartenait [REDACTED] par suite des faits et actes suivants :

1- En ce qui concerne les [REDACTED]

1- La moitié indivise des biens immobiliers appartenait en propre à [REDACTED] pour l'avoir recueillie dans la succession de ses parents, [REDACTED]

[REDACTED] son épouse, demeurant à SAINT MARCELLIN, nés, le mari à SAINT MARCELLIN le 3 juillet 1899 et l'épouse à SAINT LAURENT EN ROYANS le 4 avril 1902, mariés sous le régime de la communauté de biens meubles et acquêts à défaut de contrat de mariage préalable à leur union célébrée à SAINT JEAN EN ROYANS le 2 octobre 1923, décédés à SAINT MARCELLIN, le mari le 9 mars 1966 et l'épouse le 9 août 1983, laissant pour recueillir leur succession :

Leurs deux enfants et seuls présomptifs héritiers, ensemble pour le tout ou chacun séparément pour moitié :

-

Ainsi que ces qualités sont constatées dans un acte de notoriété dressé après le décès de [REDACTED] par Maître MARTINET, Notaire à SAINT MARCELLIN, le 2 juin 1966, et après le décès de [REDACTED] par Maître GASS, Notaire à SAINT MARCELLIN, le 14 février 1984.

La transmission des biens et droits immobiliers a été constatée par une acte d'attestation immobilière dressée après le décès de [REDACTED] par Maître MARTINET, Notaire à SAINT MARCELLIN, le 7 décembre

1966, dont une expédition de cet acte a été publiée au service de la publicité foncière de SAINT MARCELLIN le 22 décembre 1966 volume 2080 n° 12, et après le décès de [REDACTED] par Maître GASS, Notaire à SAINT MARCELLIN, le 24 février 1984, dont une expédition de cet acte a été publiée au service de la publicité foncière de SAINT MARCELLIN le 19 avril 1984 volume 3132 n° 33.
Une attestation immobilière complémentaires a été dressée par Maître GUILIANI, Notaire à SAINT MARCELLIN, le 19 février 1994, dont une expédition de cet acte a été publiée au service de la publicité foncière de SAINT MARCELLIN le 1er août 1994 volume 1994P n°1951.

2- La nue-propiété desdits biens appartenait à [REDACTED], par suite de la donation qui leur en a été faite par [REDACTED]

Aux termes d'un acte reçu par Maître GUILIANI, Notaire à SAINT MARCELLIN, le 19 février 1994.
Une expédition de cet acte a été publiée au service de la publicité foncière de SAINT MARCELLIN le 1er août 1994 volume 1994P n° 1953.

Il- En ce qui concerne [REDACTED]

1- La moitié indivise des biens immobiliers appartenait en propre à [REDACTED] pour l'avoir recueillie dans la succession de ses parents, [REDACTED]
[REDACTED] son épouse, ci-dessus plus amplement relatée.

2- La nue-propiété desdits biens appartenait à [REDACTED] par suite de la donation qui lui en a été faite par [REDACTED] susnommé,
Aux termes d'un acte reçu par Maître GUILIANI, Notaire à SAINT MARCELLIN, le 19 février 1994.
Une expédition de cet acte a été publiée au service de la publicité foncière de SAINT MARCELLIN le 1er août 1994 volume 1994P n° 1952. »

D - SYNDIC

Le syndic actuel de l'ensemble immobilier est JURIS IMMOBILIER – Stéphane BOULANGE, 4 rue de Beauvoir à 38160 SAINT-MARCELLIN.

E - RENSEIGNEMENTS D'URBANISME

Les renseignements d'urbanisme feront l'objet d'un dire ultérieur.

F- SERVITUDES

Néant

G - SUPERFICIE

Conformément aux termes de la loi 96-1107 du 18 Décembre 1996 et du décret 97-532 du 23 Mai 1997 et selon mesures établies par la société Acte2i, la surface habitable est de 71,15m².

H - DOSSIER DE DIAGNOSTIC TECHNIQUE UNIQUE

Conformément à l'article L 271-4-1 du titre 7 du livre II du code de la construction et de l'habitation, il est annexé au présent cahier des conditions de la vente, le dossier de diagnostic technique.

(Cf. dossier de diagnostic technique ci-annexé)

I - OCCUPATION

Les biens mis en vente sont occupés par le propriétaire.

J - DROITS DE PREEMPTION OU DROITS DE SUBSTITUTION

Précisions à rappeler le cas échéant par le rédacteur du cahier des conditions de la

- | |
|---|
| <ul style="list-style-type: none">- S.A.F.E.R.- Locataires fermiers- Locataires dans immeuble en copropriété- Zones à périmètre sensible |
|---|

vente si nécessaire.

- Z.I.F. - Etc.....

Selon la loi n° 98-657 du 29 Juillet 1998 :

Article 108 :

Le titre 1^{er} du livre 6 du Code de la Construction et de l'Habitation est complété par un chapitre 6 ainsi rédigé :

Dispositions applicables en matière de saisie-immobilière du logement principal.

Article L 616 :

En cas de vente sur saisie-immobilière d'un immeuble ou d'une partie d'immeuble constituant la résidence principale d'une personne qui remplit les conditions de ressources pour l'attribution d'un logement à loyer modéré, il est institué au bénéfice de la commune un droit de préemption destiné à assurer le maintien dans les lieux du saisi.

Ce droit de préemption est exercé suivant les modalités prévues par le Code de l'Urbanisme en matière de droit de préemption urbain.

En cas de vente par adjudication, lorsque cette procédure est rendue obligatoire de par la loi ou le règlement, la commune peut déléguer ce droit dans les conditions définies à l'article L 213-3 du Code de l'Urbanisme à un Office Public d'Habitation à Loyer Modéré ou Office Public d'Aménagement et de Construction.

Toutes les indications qui précèdent ont été réunies par l'Avocat poursuivant, à l'aide de renseignements qu'il a pu se procurer, de notes ou documents desquels ils ont été puisés.

En conséquence, il ne pourra être recherché à l'occasion d'erreurs, inexactitudes ou omissions, qui pourraient s'y trouver malgré tout le soin apporté.

Il appartiendra à l'adjudicataire comme subrogé aux droits du vendeur de se procurer lui-même tous titres établissant la propriété du lot immobilier mis en vente ainsi que de vérifier tous autres éléments.

CLAUSES ET CONDITIONS GENERALES

Annexe créée par DCN n°2008-002, AG du CNB du 12-12-2008 - Modifiée lors de l'AG du CNB des 14 et 15-09-2012, Modifiée par l'AG du CNB des 16 et 17-11-2018, DCN n° 2018-002, Publiée au JO par Décision du 13 février 2019 – JO du 7 mars 2019

Chapitre I^{er} : Dispositions générales

Article 1er – Cadre juridique

Le présent cahier des conditions de vente s'applique à la vente de biens immobiliers régie par les articles du Code des procédures civiles d'exécution relatifs à la saisie immobilière.

Article 2 – Modalités de la vente

La saisie immobilière tend à la vente forcée de l'immeuble du débiteur ou, le cas échéant, du tiers détenteur en vue de la distribution de son prix.

Le saisi peut solliciter à l'audience d'orientation l'autorisation de vendre à l'amiable le bien dont il est propriétaire.

Le juge peut autoriser la vente amiable selon des conditions particulières qu'il fixe et à un montant en deçà duquel l'immeuble ne peut être vendu.

A défaut de pouvoir constater la vente amiable conformément aux conditions qu'il a fixées, le juge ordonne la vente forcée.

Article 3 – État de l'immeuble

L'acquéreur prendra les biens dans l'état où ils se trouvent au jour de la vente, sans pouvoir prétendre à aucune diminution de prix, ni à aucune garantie ou indemnité contre le poursuivant, la partie saisie ou ses créanciers pour dégradations, réparations, défauts d'entretien, vices cachés, vices de construction, vétusté, erreurs dans la désignation, la consistance ou la contenance alors même que la différence excéderait un vingtième, ni à raison des droits de mitoyenneté ou de surcharge des murs séparant lesdits biens des propriétés voisines, alors même que ces droits seraient encore dus et sans garantie de la nature, ni de la solidité du sol ou du sous-sol en raison des carrières et des fouilles qui ont pu être faites sous sa superficie, des excavations qui ont pu se produire, des remblais qui ont pu être faits, des éboulements et glissements de terre.

L'acquéreur devra en faire son affaire personnelle, à ses risques et périls sans aucun recours contre qui que ce soit.

En vertu des dispositions de l'article 1649 du Code civil, l'acquéreur ne bénéficiera d'aucune garantie des vices cachés.

Article 4 – Baux, locations et autres conventions

L'acquéreur fera son affaire personnelle, pour le temps qui restera à courir, des baux en cours.

Toutefois, les baux consentis par le débiteur après la délivrance du commandement de payer valant saisie sont inopposables au créancier poursuivant comme à l'acquéreur. La preuve de l'antériorité du bail peut être faite par tout moyen.

L'acquéreur sera subrogé aux droits des créanciers pour faire annuler s'il y a lieu les conventions qui auraient pu être conclues en fraude des droits de ceux-ci.

Il tiendra compte, en sus et sans diminution de son prix, aux différents locataires, des loyers qu'ils auraient payés d'avance ou de tous dépôts de garantie versés à la partie saisie et sera subrogé purement et simplement, tant activement que passivement dans les droits, actions et obligations de la partie saisie.

Article 5 – Préemption et droits assimilés

Les droits de préemption ou assimilés s'imposeront à l'acquéreur conformément à la loi.

Si l'acquéreur est évincé du fait de l'un de ces droits, il n'aura aucun recours contre le poursuivant à raison de l'immobilisation des sommes par lui versées ou à raison du préjudice qui pourrait lui être occasionné.

Article 6 – Assurances et abonnements divers

L'acquéreur fera son affaire personnelle de tous contrats ou abonnements relatifs à l'immeuble qui auraient pu être souscrits ou qui auraient dû l'être, sans aucun recours contre le poursuivant et l'avocat rédacteur du cahier des conditions de vente.

La responsabilité du poursuivant ne peut en aucun cas être engagée en cas d'absence d'assurance.

L'acquéreur sera tenu de faire assurer l'immeuble dès la vente contre tous les risques, et notamment l'incendie, à une compagnie

notoirement solvable et ce pour une somme égale au moins au prix de la vente forcée.

En cas de sinistre avant le paiement intégral du prix, l'indemnité appartiendra de plein droit à la partie saisie ou aux créanciers visés à l'article L.331-1 du Code des procédures civiles d'exécution à concurrence du solde dû sur ledit prix en principal et intérêts.

En cas de sinistre non garanti du fait de l'acquéreur, celui-ci n'en sera pas moins tenu de payer son prix outre les accessoires, frais et dépens de la vente.

Article 7 – Servitudes

L'acquéreur jouira des servitudes actives et souffrira toutes les servitudes passives, occultes ou apparentes, déclarées ou non, qu'elles résultent des lois ou des règlements en vigueur, de la situation des biens, de contrats, de la prescription et généralement quelles que soient leur origine ou leur nature ainsi que l'effet des clauses dites domaniales, sauf à faire valoir les unes et à se défendre des autres, à ses risques, périls, frais et fortune, sans recours contre qui que ce soit.

Chapitre II : Enchères

Article 8 – Réception des enchères

Les enchères ne sont portées, conformément à la loi, que par le ministère d'un avocat postulant près le tribunal judiciaire devant lequel la vente est poursuivie.

Pour porter des enchères, l'avocat devra se faire remettre tous éléments relatifs à l'état-civil ou à la dénomination de ses clients ainsi que s'enquérir auprès du client et sur déclaration de celui-ci, de sa capacité juridique, de sa situation juridique, et s'il s'agit d'une personne morale, de la réalité de son existence, de l'étendue de son objet social et des pouvoirs de son représentant.

Article 9 – Garantie à fournir par l'acquéreur

Avant de porter les enchères, l'avocat se fait remettre par son mandant et contre récépissé une caution bancaire irrévocable ou un chèque de banque rédigé à l'ordre du séquestre désigné, représentant 10% du montant de la mise à prix avec un minimum de 3000 euros.

La caution ou le chèque lui est restitué, faute d'être déclaré acquéreur.

En cas de surenchère, la caution bancaire ou le chèque est restitué en l'absence de contestation de la surenchère.

Si l'acquéreur est défaillant, la somme versée ou la caution apportée est acquise aux vendeurs et à leurs créanciers ayants droit à la distribution et, le cas échéant, pour leur être distribuée avec le prix de l'immeuble.

Article 10 – Surenchère

La surenchère est formée sous la constitution d'un avocat postulant près le tribunal judiciaire compétent dans les dix jours qui suivent la vente forcée.

La surenchère est égale au dixième au moins du prix principal de vente. Elle ne peut être rétractée.

La publicité peut être effectuée par l'avocat du créancier poursuivant.

En cas de pluralité de surenchérisseurs, les formalités de publicité seront accomplies par l'avocat du premier surenchérisseur. A défaut, le créancier ayant poursuivi la première vente peut y procéder.

L'acquéreur sur surenchère doit régler les frais de la première vente en sus des frais de son adjudication sur surenchère.

L'avocat du surenchérisseur devra respecter les dispositions générales en matière d'enchères.

Si au jour de la vente sur surenchère, aucune enchère n'est portée, le surenchérisseur est déclaré acquéreur pour le montant de sa surenchère.

Article 11 – Réitération des enchères

A défaut pour l'acquéreur de payer dans les délais prescrits le prix ou les frais taxés, le bien est remis en vente à la demande du créancier poursuivant, d'un créancier inscrit ou du débiteur saisi, aux conditions de la première vente forcée.

Si le prix de la nouvelle vente forcée est inférieur à celui de la première, l'enchérisseur défaillant sera contraint au paiement de la différence par toutes les voies de droit, selon les dispositions de l'article L.322-12 du Code des procédures civiles d'exécution.

L'enchérisseur défaillant conserve à sa charge les frais taxés lors de la première audience de vente. Il sera tenu des intérêts au taux légal sur son enchère passé un délai de deux mois suivant la première vente jusqu'à la nouvelle vente. Le taux d'intérêt sera majoré de cinq points à l'expiration d'un délai de quatre mois à compter de la date de la première vente définitive, conformément aux dispositions de l'article L. 313-3 du Code monétaire et financier.

En aucun cas, l'enchérisseur défaillant ne pourra prétendre à la répétition des sommes versées.

Si le prix de la seconde vente est supérieur à la première, la différence appartiendra aux créanciers et à la partie saisie.

L'acquéreur à l'issue de la nouvelle vente doit les frais afférents à celle-ci.

Chapitre III : Vente

Article 12 – Transmission de propriété

L'acquéreur sera propriétaire par le seul effet de la vente sauf exercice d'un droit de préemption, ou des droits assimilés conformément à la loi.

L'acquéreur ne pourra, avant le versement du prix et le paiement des frais, accomplir un acte de disposition sur le bien à l'exception de la constitution d'une hypothèque accessoire à un contrat de prêt destiné à financer l'acquisition de ce bien.

Avant le paiement intégral du prix, l'acquéreur ne pourra faire aucun changement notable, aucune démolition ni aucune coupe extraordinaire de bois, ni commettre aucune détérioration dans les biens, à peine d'être contraint à la consignation immédiate de son prix, même par voie de réitération des enchères.

Article 13 – Désignation du séquestre

Les fonds à provenir de la vente décidée par le Juge de l'Exécution seront séquestrés entre les mains du Bâtonnier de l'ordre des avocats du barreau de l'avocat postulant pour être distribués entre les créanciers visés à l'article L.331-1 du Code des procédures civiles d'exécution.

Le séquestre désigné recevra également l'ensemble des sommes de toute nature résultant des effets de la saisie.

Les fonds séquestrés produisent intérêts au taux de 105% de celui servi par la Caisse des dépôts et consignations au profit du débiteur

et des créanciers, à compter de leur encaissement et jusqu'à leur distribution.

En aucun cas, le séquestre ne pourra être tenu pour responsable ou garant à l'égard de quiconque des obligations de l'acquéreur, hors celle de représenter en temps voulu, la somme séquestrée et les intérêts produits.

Article 14 – Vente amiable sur autorisation judiciaire

Le débiteur doit accomplir les diligences nécessaires à la conclusion de la vente amiable.

L'accomplissement des conditions de la vente amiable décidée au préalable par le juge sera contrôlé par lui.

Le prix de vente de l'immeuble, ses intérêts, ainsi que toute somme acquittée par l'acquéreur en sus du prix de vente à quelque titre que ce soit, sont versés entre les mains de la Caisse des dépôts et consignations conformément à l'article R. 322-23 du Code des procédures civiles d'exécution. Ils sont acquis au débiteur et aux créanciers participant à la distribution.

Toutefois, les frais taxés, auxquels sont ajoutés les émoluments calculés selon le tarif en vigueur sont versés directement par l'acquéreur, conformément à l'article 1593 du Code civil, en sus du prix de vente, à l'avocat poursuivant, à charge de restitution en cas de jugement refusant de constater que les conditions de la vente sont remplies et ordonnant la vente forcée, ou aux fins d'encaissement en cas de jugement constatant la vente amiable.

Le juge s'assure que l'acte de vente est conforme aux conditions qu'il a fixées, que le prix a été consigné, et que les frais taxés et émoluments de l'avocat poursuivant ont été versés, et ne constate la vente que lorsque ces conditions sont remplies. A défaut, il ordonne la vente forcée.

Article 15 – Vente forcée

Au plus tard à l'expiration du délai de deux mois à compter de la vente définitive, l'acquéreur sera tenu impérativement et à peine de réitération des enchères de verser son prix en principal entre les mains du séquestre désigné, qui en délivrera reçu.

Si le paiement intégral du prix intervient dans le délai de deux mois de la vente définitive, l'acquéreur ne sera redevable d'aucun intérêt.

Passé ce délai de deux mois, le solde du prix restant dû sera augmenté de plein droit des intérêts calculés au taux légal à compter du prononcé du jugement d'adjudication.

Le taux d'intérêt légal sera majoré de cinq points à l'expiration du délai de quatre mois du prononcé du jugement d'adjudication, conformément à l'article L. 313-3 du Code monétaire et financier.

L'acquéreur qui n'aura pas réglé l'intégralité du prix de la vente dans le délai de deux mois supportera le coût de l'inscription du privilège du vendeur, si bon semble au vendeur de l'inscrire, et de sa radiation ultérieure.

Le créancier poursuivant de premier rang devenu acquéreur, sous réserve des droits des créanciers privilégiés pouvant le primer, aura la faculté, par déclaration au séquestre désigné et aux parties, d'opposer sa créance en compensation légale totale ou partielle du prix, à ses risques et périls, dans les conditions des articles 1347 et suivants du Code civil.

Article 16 – Paiement des frais de poursuites et des émoluments

Conformément à l'article 1593 du Code civil, l'acquéreur paiera entre les mains et sur les quittances de l'avocat poursuivant, en sus du prix et dans le délai d'un mois à compter de la vente définitive, la somme à laquelle auront été taxés les frais de poursuites et le montant des émoluments fixés selon le tarif en vigueur, majorés de la TVA applicable.

Il fournira justificatif au greffe de la quittance des frais de vente avant l'expiration du délai de deux mois à compter de la date de l'adjudication définitive. Le titre de vente ne sera délivré par le greffe du juge de l'exécution qu'après la remise qui aura été faite de la quittance des frais de vente, laquelle quittance demeurera annexée au titre de vente.

Si la même vente comprend plusieurs lots vendus séparément, les frais taxables de poursuites sont répartis proportionnellement à la mise à prix de chaque lot.

Article 17 – Droits de mutation

L'acquéreur sera tenu d'acquitter, en sus de son prix, et par priorité, tous les droits d'enregistrement et autres auxquels la vente forcée donnera lieu. Il en fournira justificatif au greffe avant l'expiration du délai de deux mois à compter de la date de l'adjudication définitive.

Si l'immeuble présentement vendu est soumis au régime de la TVA, le prix de vente est hors taxes. Dans ce cas, l'acquéreur devra verser au Trésor, d'ordre et pour le compte du vendeur (partie saisie) et à sa décharge, en sus du prix de vente, les droits découlant du régime de la TVA dont ce dernier pourra être redevable à raison de la vente forcée, compte tenu de ses droits à déduction, sauf à l'acquéreur à se prévaloir d'autres dispositions

fiscales et, dans ce cas, le paiement des droits qui en résulterait sera libératoire.

Les droits qui pourront être dus ou perçus à l'occasion de locations ne seront à la charge de l'acquéreur que pour le temps postérieur à son entrée en jouissance, sauf son recours, s'il y a lieu, contre son locataire.

L'acquéreur fera son affaire personnelle, sans recours contre quiconque du montant et des justificatifs des droits à déduction que le vendeur pourrait opposer à l'administration fiscale.

Article 18 – Obligation solidaire des co-acquéreurs

Les co-acquéreurs et leurs ayants droit seront obligés solidairement au paiement du prix et à l'exécution des conditions de la vente forcée.

Chapitre IV : Dispositions postérieures à la vente

Article 19 – Délivrance et publication du jugement

L'acquéreur sera tenu de se faire délivrer le titre de vente et, dans le mois de sa remise par le greffe :

- a) de le publier au Service de la publicité foncière dans le ressort duquel est situé l'immeuble mis en vente ;
- b) de notifier au poursuivant, et à la partie saisie si celle-ci a constitué avocat, l'accomplissement de cette formalité ;

le tout à ses frais.

Lors de cette publication, l'avocat de l'acquéreur sollicitera la délivrance d'états sur formalité. Ces états sont obligatoirement communiqués à l'avocat poursuivant.

A défaut de l'accomplissement des formalités prévues aux paragraphes précédents, dans le délai imparti, l'avocat du créancier poursuivant la distribution pourra procéder à la publication du titre de vente, le tout aux frais de l'acquéreur.

A cet effet, l'avocat chargé de ces formalités se fera remettre par le greffe toutes les pièces prévues par les articles 22 et 34 du décret n° 55-22 du 4 janvier 1955 ; ces formalités effectuées, il en notifiera l'accomplissement et leur coût à l'avocat de l'acquéreur par acte d'avocat à avocat, lesdits frais devront être remboursés dans la huitaine de ladite notification.

Article 20 – Entrée en jouissance

L'acquéreur, bien que propriétaire par le seul fait de la vente, entrera en jouissance :

- a) Si l'immeuble est libre de location et d'occupation ou occupé, en tout ou partie par des personnes ne justifiant d'aucun droit ni titre, à l'expiration du délai de surenchère ou en cas de surenchère, le jour de la vente sur surenchère ;
- b) Si l'immeuble est loué, par la perception des loyers ou fermages à partir du premier jour du terme qui suit la vente forcée ou en cas de surenchère, à partir du premier jour du terme qui suit la vente sur surenchère ;
- c) Si l'immeuble est loué partiellement, l'entrée en jouissance aura lieu pour les parties libres de location selon le paragraphe a) ci-dessus et pour les parties louées selon le paragraphe b) du présent article.

L'acquéreur fera son affaire personnelle, sans recours envers qui que ce soit, de toutes expulsions nécessaires et bénéficiera des indemnités d'occupation qui seraient dues.

L'acquéreur peut mettre à exécution le titre d'expulsion dont il dispose à l'encontre du saisi, et de tout occupant de son chef n'ayant aucun droit qui lui soit opposable, à compter de la consignation du prix et du paiement des frais taxés.

Article 21 – Contributions et charges

L'acquéreur supportera les contributions et charges de toute nature, dont les biens sont ou seront grevés, à compter de la date du prononcé du jugement portant sur la vente forcée.

Si l'immeuble vendu se trouve en copropriété, l'adjudicataire devra régler les charges de copropriété dues, à compter de la date du prononcé du jugement portant sur la vente forcée.

En ce qui concerne la taxe foncière, il la remboursera au prorata temporis à première demande du précédent propriétaire et sur présentation du rôle acquitté.

Article 22 – Titres de propriété

En cas de vente forcée, le titre de vente consiste dans l'expédition du cahier des conditions de vente revêtue de la formule exécutoire, à la suite de laquelle est transcrit le jugement d'adjudication.

Pour les titres antérieurs, le poursuivant n'en ayant aucun en sa possession, l'acquéreur ne pourra pas en exiger, mais il est autorisé à se faire délivrer à ses frais, par tous dépositaires, des expéditions ou extraits de tous actes concernant la propriété.

En cas de vente amiable sur autorisation judiciaire, le titre de vente consiste dans l'acte notarié et le jugement constatant la réalisation des conditions de la vente passé en force de chose jugée.

Article 23 – Purge des inscriptions

Le séquestre ou la consignation du prix et le paiement des frais de la vente purgent de plein droit l'immeuble de toute hypothèque et de tout privilège.

L'acquéreur peut demander, avant la procédure de distribution, au juge de l'exécution la radiation des inscriptions grevant l'immeuble.

En ce cas, l'acquéreur sera tenu d'avancer tous frais de quittance ou de radiation des inscriptions grevant l'immeuble dont il pourra demander le remboursement dans le cadre de la distribution du prix au titre des dispositions de l'article 2375, 1° du code civil.

Article 24 – Paiement provisionnel du créancier de premier rang

Après la publication du titre de vente et au vu d'un état hypothécaire, le créancier de premier rang pourra, par l'intermédiaire de son avocat, demander au juge de l'exécution, dans la limite des fonds séquestrés, le paiement à titre provisionnel de sa créance en principal.

Les intérêts, frais et accessoires de la créance sont payés une fois le projet de distribution devenu définitif.

Le paiement effectué en vertu de la présente clause est provisionnel et ne confère aucun droit à son bénéficiaire, autre que celui de recevoir provision à charge de faire admettre sa créance à titre définitif dans le cadre de la procédure de distribution, à peine de restitution.

Dans le cas où un créancier serait tenu à restitution de tout ou partie de la somme reçue à titre provisionnel, celle-ci serait productive d'un intérêt au taux légal à compter du jour du règlement opéré par le séquestre.

Article 25 – Distribution du prix de vente

La distribution du prix de l'immeuble, en cas de vente forcée ou de vente amiable sur autorisation judiciaire, sera poursuivie par l'avocat du créancier saisissant ou, à défaut, par l'avocat du créancier le plus diligent ou du débiteur, conformément aux articles R.331-1 à R.334-3 du Code des procédures civiles d'exécution.

Les frais de la distribution et la rétribution de l'avocat chargé de la distribution, calculés conformément au tarif en vigueur, seront prélevés sur les fonds à répartir.

Article 26 – Election de domicile

Le poursuivant élit domicile au cabinet de l'avocat constitué.

L'acquéreur élit domicile au cabinet de son avocat par le seul fait de la vente.

Les domiciles élus conserveront leurs effets quels que soient les changements qui pourraient survenir dans les qualités ou l'état des parties.

Chapitre V : Clauses spécifiques

Article 27 – Immeubles en copropriété

L'avocat du poursuivant devra notifier au syndic de copropriété l'avis de mutation prévu par l'article 20 de la loi du 10 juillet 1965 (modifiée par L. n° 94-624 du 21 juillet 1994).

Cette notification devra intervenir dans les quinze jours de la vente devenue définitive et indiquera que l'opposition éventuelle, tendant à obtenir le paiement des sommes restant dues par l'ancien propriétaire, est à signifier au domicile de l'avocat poursuivant.

L'avocat de l'acquéreur, indépendamment de la notification ci-dessus, dans le cas où l'immeuble vendu dépend d'un ensemble en copropriété, en conformité avec l'article 6 du décret n° 67-223 du 17 mars 1967, est tenu de notifier au syndic dès que la vente sera définitive, par lettre recommandée avec demande d'avis de réception, la désignation du lot ou de la fraction de lot, les nom, prénom, domicile réel ou élu de l'acquéreur.

Article 28 – Immeubles en lotissement

L'avocat du poursuivant devra notifier au représentant légal de l'Association syndicale libre ou de l'Association syndicale

autorisée l'avis de mutation dans les conditions de l'article 20 de la loi n° 65-557 du 10 juillet 1965 conformément à l'ordonnance n° 2004-632 du 1er juillet 2004.

Cette notification devra intervenir dans les quinze jours de la vente devenue définitive et indiquera que l'opposition éventuelle, tendant à obtenir le paiement des sommes restant dues par l'ancien propriétaire, est à signifier au domicile de l'avocat poursuivant.

**Ainsi fait et dressé par Me Jean-Bruno PETIT
Avocat poursuivant**

A GRENOBLE, le

xxxxxx 2025

ANNEXES PROCEDURALES

- 1. Copie Assignation à comparaître à l'audience d'orientation au débiteur**
- 2. Etat hypothécaire hors formalité et sur formalité de publication du commandement**
- 3. Procès-verbal descriptif**

ANNEXES DOCUMENTAIRES

- 1. Matrice**
- 2. Plan cadastral**
- 3. Diagnostics**